

### Les subsides

Je crois que certaines questions se posent quand on parle de recherche et de développement. A cet égard, l'aspect qualitatif est à souligner par rapport à l'aspect quantitatif. A qui profiteront ces efforts? Qui en bénéficiera? Qui en paiera le prix? Peut-être devrions-nous examiner d'autres formes de technologie. Il existe en effet un autre domaine dont on parle rarement et qui s'appelle la technologie appropriée. Il y a les innovations techniques comme les poêles à bois hermétiques qui permettent de diminuer la consommation de combustible dans de fortes proportions, de réduire le coût de la vie des Canadiens moyens, et de nous rendre plus autosuffisants parce que nous consommons ainsi moins de ressources non renouvelables comme les combustibles fossiles.

Il y a peut-être d'autres innovations qui pourraient diminuer le coût de la vie des Canadiens. Il s'agirait de technologies et d'innovations qui permettraient aux Canadiens de vivre plus facilement en dépensant moins d'argent.

Il y a de nouvelles technologies dans le domaine des énergies nouvelles. Nous pouvons peut-être inventer de nouvelles techniques de construction. D'après mes calculs, une famille canadienne dépense jusqu'à \$750,000 pendant sa vie pour se loger. Nous pouvons peut-être mettre au point de nouvelles techniques et de nouveaux moyens pour construire des logements, afin que la famille moyenne n'ait plus besoin de gagner \$750,000 simplement pour payer son logement; ainsi, il lui sera moins nécessaire de gagner tout cet argent.

Nous n'atteindrons peut-être jamais de nouveau le plein emploi. Si c'est le cas, comment pourront-ils survivre ces gens qui, sans qu'ils y soient pour rien, ne peuvent pas trouver un emploi rémunérateur qui leur permette d'acheter l'essentiel? Allons-nous considérer ces victimes comme des paresseux et des parasites pour la société. Je ne pense pas.

A mon avis, grâce à l'ingéniosité des Canadiens, nous pouvons élaborer un autre genre de société et des technologies appropriées qui rendront la vie intéressante à tous. Nous avons les cerveaux et les ressources. Je suis persuadé que les Canadiens ont la volonté de travailler ensemble pour atteindre certains objectifs communs. Nous avons simplement besoin que quelqu'un nous montre le chemin. C'est ce qui nous manque jusqu'à présent.

Pour terminer, je remercie les députés qui ont présenté cette motion, car je la trouve importante. Elle mérite, à mon avis, d'être débattue en profondeur. Grâce à de tels débats, nous pourrions peut-être commencer à comprendre ce que doit vraiment être une stratégie industrielle et sociale qui permettra à notre société de survivre.

• (2100)

**M. Maurice A. Dionne (Northumberland-Miramichi):** Pour commencer, monsieur l'Orateur, je pense qu'il est important de jeter de nouveau un coup d'œil sur cette motion que les conservateurs ont inscrite au *Feuilleton* d'aujourd'hui et de passer en revue toutes les choses imaginaires pour lesquelles ils blâment le gouvernement. Ils lui reprochent de ne pas avoir présenté de stratégie industrielle globale susceptible de restaurer l'économie canadienne, de ne pas avoir établi de stratégie spécifique afin de harnacher le potentiel de l'industrie canadienne, de ne pas avoir favorisé l'utilisation avantageuse des ressources humaines et naturelles du Canada, de ne pas avoir augmenté les exportations de biens manufacturés canadiens, de ne pas avoir encouragé les occasions de formation et de ne pas avoir

assuré au secteur privé des niveaux accrus et nouveaux de recherche et de développement au Canada.

**Mlle MacDonald:** Bravo!

**M. Dionne (Northumberland-Miramichi):** Le député de Kingston et les Îles (M<sup>lle</sup> MacDonald) applaudit. La seule chose, monsieur l'Orateur, que les conservateurs n'ont pas reproché au gouvernement de ne pas avoir fait, c'est de ne pas avoir démenagé l'ambassade du Canada de Tel Aviv à Jerusalem. Cela ne tardera sans doute pas.

Étudions un peu cette motion et passons en revue certains des discours que les députés de l'opposition ont prononcés ce soir. Je commencerai par celui du député de York-Peel (M. Stevens). Après nous avoir tout d'abord promis d'être positif, il a commencé à faire preuve de négativisme dès qu'il a eu fini de citer certains des grands inventeurs du Canada. A propos d'invention, je suis convaincu que le parti conservateur entrera dans la postérité comme l'un des plus grands inventeurs de fraudes politiques de toute l'histoire. Le député a prétendu que le gouvernement s'efforce toujours en vain de renverser le déséquilibre de notre balance commerciale, et il a même cité le montant de certains déficits commerciaux du Canada. Naturellement, il a choisi l'année 1979 pour laquelle, il nous l'a affirmé, notre déficit s'élevait à 18 milliards de dollars. Bien sûr, le député ne s'est intéressé qu'au passé, comme les conservateurs le font toujours, car il ne voulait surtout pas parler des trois dernières années au cours desquelles l'excédent de notre balance commerciale a dépassé celui de n'importe quelle période de trois ans de notre histoire. Qui plus est, pour les trois premiers trimestres de cette année, l'excédent de notre balance commerciale est supérieur à 14 milliards, alors que les États-Unis ont eu un déficit de plus de 13 milliards de dollars au cours du troisième trimestre. Voilà les grands champions du secteur privé et de la libre entreprise que les conservateurs nous donnent en exemple quand ils nous demandent d'accroître les échanges commerciaux du Canada.

C'est étrange, monsieur l'Orateur, que le député oublie comme par hasard de signaler que notre commerce extérieur n'a jamais été aussi florissant que ces trois dernières années. Il compare ensuite notre déficit avec celui des États-Unis pour rappeler que le déficit au Canada par habitant est deux fois plus élevé que chez notre voisin et que le gouvernement américain s'inquiète davantage de la situation que le gouvernement canadien. C'est fort possible, monsieur l'Orateur, mais il n'en reste pas moins que le gouvernement américain s'occupe beaucoup moins des personnes nécessiteuses et malades que nous et cela, parce que notre gouvernement s'est fixé pour mission de protéger les citoyens canadiens contre les malheurs indépendants de leur volonté, comme le chômage et la maladie. Cela, les conservateurs l'oublient évidemment de le dire.

Le député reproche aussi au gouvernement, et plus particulièrement au ministre chargé du portefeuille dont il est question dans la motion, d'accorder des capitaux d'immobilisation supplémentaires aux sociétés de Havilland et Canadair. Je voudrais bien le voir expliquer à ses électeurs de la région de Toronto pourquoi il aurait mieux valu consacrer cet argent à la recherche et au développement. J'imagine que nous devrions suivre l'exemple que le gouvernement Diefenbaker nous a fourni en abandonnant le projet Arrow de l'Avro. Ce que le député oublie de dire—ce qui n'a rien d'étonnant—c'est le montant que ces mêmes sociétés de Havilland et Canadair ont